

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal : 52, Rue St. Gabriel.

SOMMAIRE.—Avis de la Direction.—Chronique.—La Caverne du tigre.—Les grands Papes; St. Pierre, (suite).—La Neige; neige en Canada, etc., (suite).—Le Chemin du bonheur, (suite).—Les Suites d'une Adoption, (suite).

AVIS DE LA DIRECTION.

Les arrangements pour lesquels nous avons différé la publication de cette livraison de l'*Echo* sont terminés, et nous allons maintenant, suivant notre promesse, réparer le temps perdu. A partir de ce jour, chaque livraison aura 20 pages au lieu de 16, mais les illustrations seront supprimées. Nous avons fait ce changement à la suggestion de plusieurs abonnés, amis dévoués de notre entreprise.

M. E. Senécal nous ayant remis la gestion des affaires de l'*Echo*, nous nous sommes assuré les services d'un gérant recommandable et actif, M. A. Marsan, avocat. L'*Echo* s'imprime encore chez M. E. Senécal comme par le passé; mais les correspondances et lettres d'affaires devront être adressées désormais à M. A. Marsan, gérant de l'*Echo*, à Montréal, seul autorisé à percevoir les abonnements à venir et les arrérages dus à l'*Echo* pour les années 1864 et 1865.

De son côté, M. Senécal a seul le droit de collecter les arrérages dus pour les années 1862 et 1863; et nous espérons que les retardataires mettront de la bonne volonté à venir s'acquitter de ce qu'ils doivent à l'un et à l'autre, pour éviter les désagréments de mesures rigoureuses.

Le Bureau de l'*Echo* sera temporairement tenu au No. 52, rue St. Gabriel, et au 1er Mai, au No. 27, rue St. Vincent, Montréal.

Chronique.

SOMMAIRE.—Traité de commerce avec les États-Unis.—Attaque sur une banque à Sinsabridge.—Retour du Gouverneur-général.—Notices nécrologiques.—Ouverture des Parlements anglais et français.—Le Dr. Pusey en France.—Conversions au Catholicisme.—Deux dames protestantes à genoux devant le Saint-Père.—Le paupérisme en Angleterre.—Les *workhouses*.—La visite d'un journaliste déguisé en pauvre dans une de ces maisons de pauvres.—La prise de Bagdad et invasion du territoire mexicain.—Faits divers.

La rupture des négociations entamées à Washington, par les délégués provinciaux, pour faire

renouveler le traité de réciprocité commerciale entre les États-Unis et l'Amérique-Britannique, a produit dans toute l'étendue de la colonie un effet tout différent de celui qu'en attendaient les politiques américains. On paraît même se réjouir ici de ce résultat; on semble être soulagé d'un fardeau lourd, et débarrassé d'une dépendance commerciale gênante. On se montre partout bien disposé à subir les inconvénients inévitables qui suivront momentanément le rappel ou la suspension de ce traité, en vue des avantages qui résulteront pour nous des relations nouvelles que nous allons établir avec les autres pays.

Pendant un temps, nos voisins ont affecté de mépriser le commerce des Provinces comme étant de peu de valeur pour eux; mais on commence à l'étudier mieux aujourd'hui. On a publié des statistiques démontrant que le principal commerce de Boston se fait avec les Provinces Britanniques, et que changer les bases de l'intercourse commerciale affecterait sensiblement sa prospérité. Les tableaux du commerce prouvent aussi que durant l'existence du traité de réciprocité, de 1854 à 1864, le trafic entre les États-Unis et ces provinces a triplé en valeur. Il était, avant le traité, de \$17,000,000, et de \$68,000,000 en 1864. Voici un relevé fort intéressant de la valeur respective du commerce d'importation et d'exportation des États-Unis avec différents pays du monde, en 1864 :

Grande-Bretagne.....	\$217,000,000
Amérique Britannique du Nord...	68,000,000
Indes Occidentales Espagnoles...	57,000,000
France.....	29,000,000
Hambourg et Brème.....	29,000,000
Mexique.....	20,000,000
Brésil.....	19,000,000
Chine.....	19,000,000
Indes Occidentales Anglaises....	12,000,000

Ainsi, après celui de la Grande-Bretagne, le commerce des provinces de l'Amérique du Nord avec les États-Unis tient le premier rang, tant en importance qu'en valeur, comparé à celui qui se fait entre ces États et tout autre pays du monde.